

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 41 (2014)
Heft: 159

Artikel: Le patois é-t-é ainco sai piaice adjd'heü?
Autor: Miserez, Danielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE PATOIS É-T-É AINCO SAI PIAICE ADJD'HEÜ?

Danielle Miserez, L'hèlombratte, patois de La Courtine (JU)

Po répondre daidroit, i dirât qu'è fât se seuvni que le djsaie ât in bé morcé de çò qu'nos sont. Les mots, lai maniere de les botiae en lai fois nos veniant dâ bïn loin. È n'y é qu'ai écouteiae les diffreinces tchie nos, dains not patois d'oïl. Lai meinme tchose se pésse âtre paît. Çoli môtre simpyement que dains le temps an djasait aidé aivos les meinmes dgens en djoyéchaint les meinmes mots. Allaie dains le preutchain vellaidge, c'étais dje voyaidgie, c'étais dje détieuvri des neus mots, d'âtres ai-végeainces c'étais dje eurcogniâtre des diffreinces.

Tot çoli s'porcheut adj'dheû en l'et-chiele di monde... çâ dinche que les diffreintes aivégeainces deveniant che diffreintes qu'èls allant djeuque é faire quasi paiyu. Aiye, mitnaint qu'an voyaidge, qu'en voit çò que se pésse tot paît dains le monde è fât poyait pare les dgens d'âtre paît c'ment è sont po épreuvaie de les compare, po les édie, po faire aivo loues. Enne tale besaingne aicmence pai saivoi tiu nos sont. Le patois nos y éde brâment. Çâ li qu'nos en ains fâte.

Les âtres eusaidges c'ment coiyennaie, riolaiie, anneussie, djuere des pieces de théâtre, se rédjoyire, bïn chür que ça aito otche de bé main

Pour répondre correctement, je dirais qu'il faut se souvenir que la langue est une part importante de ce que nous sommes. Les mots, la manière de les assembler nous viennent de très loin. Il n'y a qu'à écouter les différences chez nous dans nos patois d'oïl. La même chose se passe ailleurs. Cela montre simplement qu'autrefois on parlait toujours avec les mêmes gens en utilisant les mêmes mots. Aller dans le prochain village, c'était déjà voyager, c'était déjà découvrir des nouveaux mots, d'autres habitudes, c'était déjà reconnaître des différences.

Tout cela se poursuit aujourd'hui à l'échelle du monde... et c'est comme cela que les différentes habitudes deviennent si différentes qu'elles vont presque jusqu'à faire peur ! Oui, maintenant qu'on voyage, qu'on voit ce qui se passe partout dans le monde, il faut pouvoir prendre les gens d'autre part comme ils sont pour essayer de les comprendre, pour les aider, pour «relationner». Un tel travail commence par savoir qui nous sommes. Le patois nous y aide beaucoup. C'est là que nous en avons besoin.

Les autres usages comme se moquer, rigoler, exciter, monter des pièces de théâtre, se réjouir de différentes manières, bien sûr que c'est quelque

çoli vînt bïn aipré, çâ le bé papie â dito di chroma !

Nian, le patois n'ât pe lai grietaince di péssaie, ne la vlantè de rev'ni en drie, ne enne aiffaire de « folklore », de veyes aivégeances c'ât le saing qu'nos bëye vie ! Djasans-lo !

chose de bien mais ça vient bien après, c'est en quelque sorte le bel emballage autour du cadeau !

Non, le patois n'est pas le regret du passé, ni la volonté de revenir en arrière, ni une affaire de folklore, de vieilles habitudes ! Il est le sang qui nous donne vie ! Parlons-le !



LA CITATION

Le Père Nicolas De Preux disait dans une homélie à Valère en 2002 : « C'est l'âme qui parle à travers une langue... A la langue est lié le mystère de la pensée... la perte d'une langue, c'est la perte d'un monde entier que l'on ne retrouvera pas... »

Cité par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier dans « Le patois de Savièse a encore son mot à dire. Pa capona ! » Journal de Savièse, No 256, février 2004.

L'homme a ce choix : laisser entrer la **lumière** ou garder les volets fermés.

Henry Miller.

*L'hanne pe tchoisit : léchie entraie lai **lumiere** ou voidgeaie çhouè lés lâdes.*

(Christiane Lapaire, Ajole, JU)

L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la **lumière** le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut.

Martin Luther King (1929-1968), *Journal de Wall Street*

*La né ne pou pâ tséhyi la né; rintyè le **chélà** le pâ. La ronye ne pou pâ tséhyi la ronye; cheul l'amyhyâ et le kâ le puyon.* (Nono, FR)

Ce n'est pas la **lumière** qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière. Gustave Thibon

Y è pò la lmir kè mankè a noutre ju, y è noutre ju (nos yeux) kè mankon dè lmir.

(Charles Vianey, St-Maurice de Rotherens, Savoie)

La conscience est la **lumière** de l'intelligence pour distinguer le bien du mal.

Confucius

*I conchyinse l'é i **clèrta** dé ou'espri pô férê a diférinsé èntre chin kyé l'é byin é chin kyé l'é maoue.* (A. Bretz-Héritier, Savièse, VS)

*A conchinschle è a **lumyere** da raison ke vo fi diférinchle o bein du mô.* (Francis Baillifard, Bagnes, VS)